

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**AGENCE NATIONALE DE VALORISATION DES  
RESULTATS DE LA RECHERCHE ET DU  
DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE**



**PRESSE BOOK**  
**SALON DE L'INNOVATION**  
**Septembre 2013**

**Cellule de Communication  
ANVREDET**

---

**Adresse :23 Avenu Slimane Asselah ,ex Robertsau-Telemly- Alger**  
**Tél : 021.63.90.07 Fax : 021.63.87.13**  
**Site web: [www.anvredet.org.dz](http://www.anvredet.org.dz) E-m ail: [info@anvredet.org.dz](mailto:info@anvredet.org.dz)**

# *Le Temps*

---

D'ALGERIE

## **27-09-2013 Production scientifique**

### **La 2e édition du Salon de l'innovation s'ouvre aujourd'hui**

La 2e édition de la «e-Foire et la production scientifique» et le «Salon de l'innovation» seront inaugurées aujourd'hui à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediène (USTHB) de Bab Ezzouar à Alger.

Ce double évènement, ouvert au grand public, est dédié au «renforcement du système national de recherche scientifique et de développement technologique», selon un communiqué de la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique.

Cette manifestation vise «le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne déjà mis en place, qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Algérie».

Les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants (post-graduation, graduation) «peuvent désormais effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h», selon la même source. La «e-foire» réunit des exposants, des utilisateurs et des décideurs dans un domaine où «des changements profonds sont en train de s'opérer.

Il s'agit de la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur». Par ailleurs, le «Salon de l'innovation», organisé par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET) constitue «une interface animée par des porteurs de projets issus de différents horizons».

L'organisation de ce salon tend à «promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie, en réponse à des priorités et besoins nationaux, en plus du fait qu'il sera l'occasion de faire découvrir le potentiel aussi bien de la recherche universitaire que celui des inventeurs indépendants», souligne le communiqué.

Parallèlement au salon de l'innovation, l'ANVREDET organise, du 28 au 30 septembre 2013, un concours national «e-start-up marathon» qui vise la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web. Le concours sera sanctionné par l'attribution de prix aux trois premiers lauréats.

**Fella H.**



## Santé, Sciences et technologie

(APS) mardi 1er octobre 2013 10 : 55

Salon de l'innovation et concours "e-start-up marathon" : les lauréats distingués



ALGER - Les trois meilleurs exposants au salon de l'innovation, ainsi que les lauréats du concours "e-start-up marathon" ont été récompensés lundi lors d'une cérémonie organisée à la clôture de "e-Foire et la production scientifique" et le 1er salon de l'innovation.

Le premier prix du meilleur exposant a été décerné à Bourai Kamel, ingénieur principal au centre algérien de développement des technologies avancées (CDTA, Alger) pour avoir conçu "un système de marquage par laser à fibre".

Le deuxième prix a été remis conjointement à Memiche Saidet et Tilmatine Amar de l'université de Sidi Belabbes, qui ont exposé un projet sur "le traitement des eaux par l'ozone".

Un inventeur "indépendant", Mohamed Khmissi, a décroché le troisième prix du meilleur exposant. Il a présenté un projet au salon de l'innovation concernant "un système télécommandé de lavage de vitres et nettoyage des façades de constructions à grande hauteur".

L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), qui a organisé ce salon, a également distingué Lazzar Omar Cherif de l'université Constantine 1, en sa qualité du "plus jeune exposant".

Lors de la clôture de ce double événement, qui s'est déroulé sur trois jours à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB), les organisateurs ont également récompensé les trois lauréats du concours national "e-start-up marathon".

Il s'agit respectivement de Saliha Mallem, étudiante à l'Ecole supérieure d'informatique (ESI, Alger), Korichi Afaf, doctorante à l'USTHB et de Djenhia Dorea, étudiante à l'université de Boumerdès.

Vingt-deux (22) candidats ont participé à ce concours visant la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web, avait annoncé samedi la directrice de l'ANVREDET.

Pour leur concrétisation, les projets des meilleurs exposants et des lauréats du concours sont éligibles à un accompagnement, notamment financier, de la part de l'ANVREDET, a indiqué le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki, à la clôture de cette double exposition.

"Pour promouvoir la création d'entreprises innovantes issues des établissements universitaires et de recherche, une nouvelle grille de dépenses du fonds national de la recherche permettra l'incubation et l'accompagnement de ces projets sur une période de 24 mois par l'ANVREDET", a-t-il souligné.



## **Santé, Sciences et technologie**

**(APS) dimanche 29 septembre 2013 13 : 36**

### **22 candidats au concours "e-Start-up marathon" pour la création d'entreprises**



ALGER - Vingt deux (22) candidats participent à partir de samedi au concours national "e-Start-up marathon", visant à la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web, a annoncé samedi à Alger la directrice de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), Mme Djamilia Halliche.

"Ce concours qui est une compétition nationale entre des talents prometteurs dans le domaine des métiers du web à l'instar de e-service, e-commerce, animation web et du marketing, durera jusqu'à lundi prochain, a précisé Mme Halliche lors de l'inauguration du 2ème édition de la "e-Foire et la production scientifique" ainsi que le "1er salon de l'Innovation". Elle a ajouté dans ce cadre, que les gagnants de ce concours seront sélectionnés par un jury en fonction des critères de la présentation, du profil du candidat, de la valeur ajoutée, ainsi que d'autres critères"

"Le concours sera sanctionné par l'attribution lundi prochain de prix aux trois premiers lauréats", a-t-elle fait savoir.

La 2ème édition de la "e-Foire et la production scientifique" ainsi que le premier "salon de l'Innovation" ont été inaugurés samedi à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger.

Ce double événement, accessible au grand public jusqu'à lundi prochain, est dédié au "renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique", a indiqué le directeur général de la recherche scientifique et du développement technologiques au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhafidh Aourag, lors de son inauguration.

L'inauguration a été faite par le chef du cabinet au ministère, Abdelhamid Guerfi, au nom du ministre, Mohamed Mebarki.

La "e-Foire" réunit des exposants, notamment des représentants d'universités de plusieurs wilayas, des utilisateurs et des décideurs dans un domaine où "des changements profonds sont en train de s'opérer", a souligné M. Aourag, précisant qu'il s'agissait de "la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur".

Elle vise, selon lui, "le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne, déjà mis en place, et qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre pays".

Dans ce sens, M. Aourag a assuré que les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants (post-graduation, graduation) pouvaient désormais, effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h.

Par ailleurs, la "e-Foire" a été renforcée cette année, par l'organisation du premier "salon de l'Innovation", à l'initiative l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET) relevant du ministère.

Cette première édition se veut "un espace de rencontre entre les opérateurs porteurs de solutions technologiques", a expliqué à ce sujet, la directrice de l'ANVREDET, Djamila Halliche.

Saluant un niveau de participation "particulièrement encourageant" à ce salon, Mme Halliche a appelé les experts y participant "à partager leur expérience en tout ce qui touche à l'innovation".

Le salon de l'innovation constitue "une interface animée par des porteurs de projets issus de différents horizons", avait indiqué auparavant l'ANVREDET dans un communiqué.

Le tenue de ce salon vise à "promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie, en réponse à des priorités et besoins nationaux, en plus du fait qu'il sera l'occasion de faire découvrir le potentiel aussi bien de la recherche universitaire que celui des inventeurs indépendants", avait-on ajouté.

## Economie

(APS) jeudi 26 septembre 2013 13 : 53

2e édition du salon de l'Innovation et de la production scientifique samedi à Alger



ALGER - La 2ème édition de la "e-Foire et la production scientifique" ainsi que le "salon de l'Innovation" sera inaugurée samedi à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger.

Ce double évènement, ouvert au grand public, est dédié au "renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique", a indiqué jeudi la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologiques dans un communiqué.

Cette manifestation scientifique vise "le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne, déjà mis en place, et qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre pays", précise la même source.

Les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants (post-graduation, graduation) "peuvent désormais effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h", a-t-on relevé.

La "e-foire" réunit des exposants, des utilisateurs et des décideurs dans un domaine où "des changements profonds sont en train de s'opérer. Il s'agit de la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur".

Par ailleurs, le "salon de l'innovation", organisé par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), constitue "une interface animée par des porteurs de projets issus de différents horizons".

L'organisation de ce salon vise à "promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie, en réponse à des priorités et besoins nationaux, en plus du fait qu'il sera l'occasion de faire découvrir le potentiel aussi bien de la recherche universitaire que celui des inventeurs indépendants", note le communiqué.

Parallèlement au salon de l'innovation, l'ANVREDET organise, du 28 au 30 septembre 2013, un concours national "e-start-up marathon" qui vise la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web. Le concours sera sanctionné par l'attribution de prix aux trois premiers lauréats.

## Nation

**Jusqu'au 30 septembre à Alger : 2e édition du Salon de l'Innovation et de la production scientifique Mise à jour : 29-09-2013**

Le développement des économies de l'innovation est plus que jamais en période de crise, une course à la compétitivité engagée par quasiment tous les pays, dans le but de créer de la valeur ajoutée et de générer des emplois à long terme. L'essor d'activités industrielles d'avenir dans des domaines d'excellence, le pari sur l'entrepreneuriat et la création de futurs champions économiques, l'attraction d'investissements étrangers sur des activités haut de gamme, l'insertion dans les flux mondiaux d'échanges de connaissance par la promotion de technopôles et de vitrines d'innovation sont autant de priorités de développement pour tous, et pour les pays MED notamment. Pourtant, face à ces enjeux, un décrochage des pays du bassin méditerranéen se dessine à plusieurs niveaux : problèmes de masse critique des investissements et équipements, manque de visibilité internationale, faibles performances de la valorisation de la recherche et difficulté à mettre en place des partenariats public-privé. Afin d'y remédier à ces carences, plusieurs événements sont organisés fréquemment en Algérie. Dans ce sens, la 2ème édition de la "e-Foire et la production scientifique" ainsi que le "salon de l'Innovation" a été inauguré, hier, à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger. Ce double événement, ouvert au grand public, est dédié au "renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique", a indiqué jeudi la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologiques dans un communiqué. Cette manifestation scientifique vise "le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne, déjà mis en place, et qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre pays", précise la même source. Les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants (post-graduation, graduation) "peuvent désormais effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h", a-t-on relevé. La "e-foire" réunit des exposants, des utilisateurs et des décideurs dans un domaine où "des changements profonds sont en train de s'opérer. Il s'agit de la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur".

Par ailleurs, le "salon de l'innovation", organisé par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), constitue "une interface animée par des porteurs de projets issus de différents horizons".

L'organisation de ce salon vise à "promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie, en réponse à des priorités et besoins nationaux, en plus du fait qu'il sera l'occasion de faire découvrir le potentiel aussi bien de la recherche universitaire que celui des inventeurs indépendants", note le communiqué. Parallèlement au salon de l'innovation, l'ANVREDET organise, depuis hier au 30 septembre 2013, un concours national "e-start-up marathon" qui vise la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web. Le concours sera sanctionné par l'attribution de prix aux trois premiers lauréats. D'une manière générale, il existe un manque significatif de moyens (chercheurs, équipements) et une faible efficacité des systèmes d'innovation en Algérie, que ce soit en termes de vision stratégique, d'excellence de la recherche, de visibilité internationale, de valorisation des publications et des brevets, ou d'environnement de l'innovation. L'Algérie affiche de piètres performances en termes de qualité des institutions de recherches et par conséquent de production scientifique. Ces résultats peu encourageants sont aggravés par le phénomène de fuite de cerveaux.

L. S.



**La "e-foire et la production scientifique" Inauguration à Alger de la 2e édition 29  
Septembre 2013**

La 2e édition de la "e-Foire et la production scientifique" ainsi que le premier "Salon de l'Innovation" ont été inaugurés samedi à l'université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger.

Ce double évènement, accessible au grand public jusqu'à lundi prochain, est dédié au "renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique", a indiqué le directeur général de la recherche scientifique et du développement technologiques au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhafidh Ouaragh, lors de son inauguration.

L'inauguration a été faite par le chef du cabinet au ministère, Abdelhamid Guerfi, au nom du ministre, Mohamed Mebarki rapporte l'APS. La "e-foire" réunit des exposants, notamment des représentants d'universités de plusieurs wilayas, des utilisateurs et des décideurs dans un domaine où "des changements profonds sont en train de s'opérer", a souligné M. Ouaragh, précisant qu'il s'agissait de "la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur". Elle vise, selon lui, "le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne, déjà mis en place, et qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre pays".

Dans ce sens, M. Ouaragh a assuré que les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants (post-graduation, graduation) pouvaient désormais, effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h. Par ailleurs, la "e-foire" a été renforcée cette année, par l'organisation du premier

"Salon de l'Innovation", à l'initiative l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (Anvredet) relevant du ministère. Cette première édition se veut "un espace de rencontre entre les opérateurs porteurs de solutions technologiques", a expliqué à ce sujet, la directrice de l'Anvredet, Djamilia Halliche. Saluant un niveau de participation "particulièrement encourageant" à ce salon, Mme Halliche a appelé les experts y participant "à partager leur expérience en tout ce qui touche à l'innovation".

Le Salon de l'innovation constitue "une interface animée par des porteurs de projets issus de différents horizons", avait indiqué auparavant l'Anvredet dans un communiqué. La tenue de ce salon vise à "promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie, en réponse à des priorités et besoins nationaux, en plus du fait qu'il sera l'occasion de faire découvrir le potentiel aussi bien de la recherche universitaire que celui des inventeurs indépendants", a-t-on ajouté.

Par : Rayan Nassim



# L'actualité

## L'université de Houari-Boumediene (USTHB) :La "e-foire et la production scientifique" s'ouvre à Alger

Dimanche 29 Septembre 2013

La 2ème édition de la «e-Foire et la production scientifique» ainsi que le premier "salon de l'Innovation" ont été inaugurés hier à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger.

Ce double évènement, accessible au grand public jusqu'à lundi prochain, est dédié au «renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique», a indiqué le directeur général de la recherche scientifique et du développement technologiques au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhafidh Ouaragh, lors de son inauguration.

L'inauguration a été faite par le chef du cabinet au ministère, Abdelhamid Guerfi, au nom du ministre, Mohamed Mebarki. La «e-foire» réunit des exposants, notamment des représentants d'universités de plusieurs wilayas, des utilisateurs et des décideurs dans un domaine où «des changements profonds sont en train de s'opérer», a souligné Ouaragh, précisant qu'il s'agissait de «la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur».

Elle vise, selon lui, «le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne, déjà mis en place, et qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre pays». Dans ce sens, Ouaragh a assuré que les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants (post-graduation, graduation) pouvaient désormais, effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h.

Par ailleurs, la «e-foire» a été renforcée cette année, par l'organisation du premier «salon de l'Innovation», à l'initiative l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET) relevant du ministère.

Cette première édition se veut «un espace de rencontre entre les opérateurs porteurs de solutions technologiques», a expliqué à ce sujet, la directrice de l'ANVREDET, Djamila Halliche.

Saluant un niveau de participation «particulièrement encourageant» à ce salon, Mme Halliche a appelé les experts y participant «à partager leur expérience en tout ce qui touche à l'innovation».

Le salon de l'innovation constitue «une interface animée par des porteurs de projets issus de différents horizons», avait indiqué auparavant l'ANVREDET dans un communiqué. La tenue de ce salon vise à «promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie, en réponse à des priorités et besoins nationaux, en plus du fait qu'il sera l'occasion de faire découvrir le potentiel aussi bien de la recherche universitaire que celui des inventeurs indépendants», avait-on ajouté.

Par R. N



jeudi 26 septembre 2013 14:07

### **Algérie-2e édition du salon de l'Innovation et de la production scientifique samedi à Alger**

La 2ème édition de la "e-Foire et la production scientifique" ainsi que le "salon de l'Innovation" sera inaugurée samedi à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger.

Ce double évènement, ouvert au grand public, est dédié au "renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique", a indiqué jeudi la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologiques dans un communiqué.

Cette manifestation scientifique vise "le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne, déjà mis en place, et qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre pays", précise la même source.

Les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants (post-graduation, graduation) "peuvent désormais effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h", a-t-on relevé.

La "e-foire" réunit des exposants, des utilisateurs et des décideurs dans un domaine où "des changements profonds sont en train de s'opérer. Il s'agit de la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur".

Par ailleurs, le "salon de l'innovation", organisé par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), constitue "une interface animée par des porteurs de projets issus de différents horizons".

L'organisation de ce salon vise à "promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie, en réponse à des priorités et besoins nationaux, en plus du fait qu'il sera l'occasion de faire découvrir le potentiel aussi bien de la recherche universitaire que celui des inventeurs indépendants", note le communiqué.

Parallèlement au salon de l'innovation, l'ANVREDET organise, du 28 au 30 septembre 2013, un concours national "e-start-up marathon" qui vise la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web.

Le concours sera sanctionné par l'attribution de prix aux trois premiers lauréats.



## Salon de l'Innovation et 2e édition de la e-Foire à l'USTHB : Place aux nouvelles technologies

Vingt-deux candidats participent au concours «e-start-up marathon»

PUBLIE LE : 29-09-2013

Le Salon de l'innovation et la 2e édition de la e-foire et de la production scientifique ont été inaugurés hier à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Alger, en présence de M. Abdelhamid Guerfi, chef de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et le recteur de l'USTHB, ainsi que les professionnels du secteur. À cette occasion, M. Abdelhamid Guerfi a exprimé sa satisfaction quant à l'organisation de ce double événement qui permettra, selon lui, «le renforcement de la recherche scientifique en Algérie». Mettant à profit cette occasion, le chef de cabinet a souligné qu'«actuellement, l'Algérie dispose d'un système national de documentation électronique, et il existe aujourd'hui 65.000 ouvrages disponibles dans ce site électronique». Selon le même responsable, «cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le ministère et ses diverses institutions pour améliorer l'environnement de la recherche scientifique et, partant, permettre aux chercheurs de suivre en temps réel les différents domaines de la science et du savoir».

Il ajoute que «les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants pouvaient désormais effectuer leurs travaux de recherche bibliographique en ligne». De son côté, M. Abdelhafidh Aourag, directeur général de la recherche scientifique et du développement technologiques au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a mis l'accent sur les objectifs de ce double événement qui sera ouvert au public jusqu'à lundi, en indiquant que «celui-ci vise, entre autres, le soutien et la promotion du système national de documentation en ligne, déjà mis en place, et qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre pays». Il vise également, a-t-il dit, le «renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique». Et de poursuivre : «Les deux événements ont réuni des représentants d'universités de plusieurs wilayas, où des changements profonds sont en train de s'opérer.» Pour appuyer ses dires, il a souligné, à titre d'exemple, «la dématérialisation de la documentation scientifique et technique qui prend de plus en plus d'ampleur». La directrice de l'ANVREDET, Djamila Halliche, a exprimé, quant à elle, sa satisfaction d'organiser ce double événement, notamment la «e-foire», en appelant, à cette occasion, les experts y participant «à partager leur expérience en tout ce qui touche à l'innovation».

### **Vingt-deux candidats participent au concours «e-start-up marathon»**

La directrice de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), Mme Djamila Halliche, a annoncé, lors de l'inauguration de ce double événement, qu'«un concours national e-start-up marathon est lancé hier, qui se poursuivra jusqu'au 30 septembre». Elle a précisé que «vingt-deux candidats vont participer à ce concours». Il y a lieu de souligner que ce concours vise, entre autres, la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du e-service, e-commerce, animation web et marketing. Le concours, qui est une compétition nationale pendant laquelle se disputeront des talents tout aussi prometteurs les uns et les autres, sera soldé par l'attribution d'un prix pour les trois premiers lauréats. Les gagnants de ce concours seront sélectionnés par un jury en fonction des critères de la présentation, du profil du candidat, de la valeur ajoutée, ainsi que d'autres critères. Le concours sera sanctionné par l'attribution, lundi prochain, de pri aux trois premiers lauréats.

**Makhlouf Ait Ziane**

mardi 01 octobre 2013 14:57:59

[Innovation et développement technologique, M. Mebarki : « Un décret sera incessamment promulgué »](#)

Le ministre de l'Enseignement supérieure et de la Recherche scientifique, M. Mohamed Mebarki, qui a présidé, hier, à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), la cérémonie de clôture de la 2e édition de la "e-Foire et la production scientifique"

PUBLIE LE : 01-10-2013 | 0:00



Ph. : Nesrine

**Le ministre de l'Enseignement supérieure et de la Recherche scientifique, M. Mohamed Mebarki, qui a présidé, hier, à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), la cérémonie de clôture de la 2e édition de la "e-Foire et la production scientifique", a annoncé la promulgation prochaine d'un décret portant promotion de l'innovation et du développement technologique.**

M. Mebarki, qui a exprimé sa satisfaction d'assister à de telles manifestations, a rappelé la place importante qu'occupe le volet innovation dans la politique nationale de la recherche scientifique et de développement technologique.

Il a, dans ce contexte, fait savoir que les pouvoirs publics n'ont jamais cessé de soutenir concrètement les initiatives de recherche et de renforcer son activité en s'appuyant, notamment sur le développement de la production scientifique et de sa valorisation.

À ce titre, M. Mebarki a annoncé le lancement, à la mi-octobre, de plusieurs avis d'appel d'offres par différentes agences thématiques de recherche pour la création d'équipes de recherche mixtes entre les établissements d'enseignement et de recherche, et les différents secteurs socio-économiques publics et privés. Par ailleurs, le ministre a indiqué que des mesures seront prises par l'État pour inciter les chercheurs à publier leurs travaux dans de prestigieuses revues à travers le monde, afin de tirer la recherche vers l'excellence. M. Mebarki a, également, fait part des démarches entreprises dans le cadre de la promotion du transfert technologique qui prévoit la concrétisation, dans les mois à venir, d'un accord de partenariat stratégique avec le géant américain de l'électronique IBM, pour l'accompagnement à la conception et la production de puces électroniques au niveau de la centrale technologique du Centre algérien de développement des technologies avancées, le CDTA.

Sur un autre plan, le ministre a souligné qu'une attention particulière sera consacrée aux ressources humaines, précisant que des avis d'appel à recrutement de 500 ingénieurs de recherche sont en cours. Revenant sur le Salon de l'innovation, M. Mebarki a mis l'accent sur l'importance de ce genre de manifestations qui constituent, selon ses termes, une interface stratégique entre les porteurs de projets et les différents acteurs impliqués dans le processus de transferts des résultats de recherche vers la société.

À l'issue de cette rencontre, le ministre a rappelé l'engagement de son département à faire de la

recherche scientifique et du développement technologique, un véritable levier pour la croissance économique et le développement humain.

Rappelant que ce Salon, qui a ouvert ses portes, samedi dernier, a pris fin hier par une remise de prix au profit de trois premiers lauréats au concours de l'innovation et de la création, à la remise de prix au trois lauréates au concours national "e-start-up marathon" qui vise la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web, ainsi que la récompense du plus jeune créateur algérien.

**Kamélia H.**



## ■Création d'entreprises

### **Vingt-deux candidats au concours «e-start-up marathon»**

Vingt-deux candidats participent à partir de samedi au concours national «e-start-up marathon», visant à la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web, a annoncé samedi à Alger la directrice de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), Mme Djamilia Halliche. «Ce concours qui est une compétition nationale entre des talents prometteurs dans le domaine des métiers du web à l'instar de e-service, e-commerce, animation web et du marketing, durera jusqu'à lundi prochain, a précisé Mme Halliche lors de l'inauguration de la 2e édition de la «e-Foire et la production scientifique» ainsi que le «1er Salon de l'Innovation». Elle a ajouté dans ce cadre, que «les gagnants de ce concours seront sélectionnés par un jury en fonction des critères de la présentation, du profil du candidat, de la valeur ajoutée, ainsi que d'autres critères» «Le concours sera sanctionné par l'attribution lundi prochain de prix aux trois premiers lauréats», a-t-elle fait savoir. La 2e édition de la «e-Foire et la production scientifique» ainsi que le «1er Salon de l'Innovation», inaugurés samedi, sont principalement, dédiés au «renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique».

**Ilham B.**



## 1er Salon de l'innovation : Les lauréats du concours «e-start-up marathon» distingués

01/10/2013 12:58:00 [financier](#)

Les trois meilleurs exposants au salon de l'innovation, ainsi que les lauréats du concours «e-start-up marathon» ont été récompensés lundi lors d'une cérémonie organisée à la clôture de «e-Foire et la production scientifique» et le 1er salon de l'innovation. Le premier prix du meilleur exposant a été décerné à Bourai Kamel, ingénieur principal au centre algérien de développement des technologies avancées (CDTA, Alger) pour avoir conçu «un système de marquage par laser à fibre». Le deuxième prix a été remis conjointement à Memiche Saidet et Tilmatine Amar de l'université de Sidi Belabbes, qui ont exposé un projet sur «le traitement des eaux par l'ozone». Un inventeur «indépendant», Mohamed Khmissi, a décroché le troisième prix du meilleur exposant. Il a présenté un projet au salon de l'innovation concernant «un système télécommandé de lavage de vitres et nettoyage des façades de constructions à grande hauteur». L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), qui a organisé ce salon, a également distingué Lazzar Omar Cherif de l'université Constantine 1, en sa qualité de «plus jeune exposant». Lors de la clôture de ce double événement, qui s'est déroulé sur trois jours à l'université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB), les organisateurs ont également récompensé les trois lauréats du concours national «e-start-up marathon». Il s'agit respectivement de Saliha Mallem, étudiante à l'Ecole supérieure d'informatique (ESI, Alger), Korichi Afaf, doctorante à l'USTHB et de Djenhia Dorea, étudiante à l'université de Boumerdès. Vingt-deux (22) candidats ont participé à ce concours visant la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web, avait annoncé samedi la directrice de l'ANVREDET. Pour leur concrétisation, les projets des meilleurs exposants et des lauréats du concours sont éligibles à un accompagnement, notamment financier, de la part de l'ANVREDET, a indiqué le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki, à la clôture de cette double exposition. «Pour promouvoir la création d'entreprises innovantes issues des établissements universitaires et de recherche, une nouvelle grille de dépenses du fonds national de la recherche permettra l'incubation et l'accompagnement de ces projets sur une période de 24 mois par l'ANVREDET», a-t-il souligné.

souhila h.



*Recherche scientifique en Algérie*

3000 brevets en quête de valorisation

Mohamed Faradji

**EDITION DU JEUDI 3 OCTOBRE 2013**

«En 2020, l'Algérie sera un pays émergent dans le domaine du développement technologique.» Telle est la promesse donnée solennellement, hier sur les ondes de la Chaîne III à l'émission «Invité de la rédaction», par le directeur général de la recherche scientifique au ministère de l'Enseignement supérieur, M. Hafid Aourag.

A ce propos, tout porte à croire que cette promesse est loin d'être des paroles en l'air, loin s'en faut, d'autant qu'elle émane d'un scientifique qui possède tous les atouts en mains pour se targuer de connaître la problématique de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sur le bout des doigts. Mais pas seulement. Car la conscience qu'il a de la nécessité absolue de rapprocher, voire de les imbriquer dans une dynamique commune de développement socioéconomique et technologique, le monde universitaire et l'entreprise économique, lui confère aussi la qualité d'un véritable visionnaire, au sens d'anticipation et d'intuition justes sur l'avenir d'un pays aussi riche que l'Algérie tant en matière de ressources naturelles qu'humaines. Et de fait, à l'instar des autres secteurs économiques, dont l'agriculture et les ressources en eau, pour ne citer que ces deux cas dans le palmarès des grandes réalisations à mettre à l'actif du Cinquantenaire de l'Indépendance nationale, avec, à titre d'exemple, pour le premier, la multiplication de la superficie des terres irrigables par 10, pour passer de 100 000 hectares en 1962 à 1 million d'hectares en 2012 et, pour le second, la couverture des besoins nationaux en AEP dépassant déjà les 95%, alors qu'en 1962 ce taux ne dépassait guère les 30% pour ne concerner que la communauté européenne d'alors, la recherche scientifique algérienne a, elle aussi, de quoi battre tous les records historiques pour un pays qui est parti de rien, puisque, selon M. Aourag, l'Algérie ne comptait que 400 chercheurs en 1971 pour ne produire que 2 brevets d'invention scientifique, alors qu'aujourd'hui elle frôle le «bataillon» de 30 000 chercheurs avec à l'appui de leur savoir-faire pas moins de 3 000 brevets qui n'attendent qu'à être valorisés, pour peu que les entrepreneurs, tant du secteur public que privé, apprennent à conjuguer les mesures de leur performance avec celles de leur capacité à prendre des risques dans leurs investissements. Aussi, la «promesse» donnée a d'autant plus de chance d'aboutir que pour soutenir les infrastructures de recherche les pouvoirs publics n'ont pas lésiné sur les moyens en budgétisant plus de 100 milliards de dinars, avec la ferme disposition du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, de doubler la mise en cas de besoin. Contrairement à ce que l'on est tenté de penser, il s'avère que l'un des premiers effets de la nouvelle dynamique dans le domaine de la recherche scientifique en Algérie est que l'on assiste à un retour massif de chercheurs algériens installés à l'étranger, comme l'atteste la pétition de 200 d'entre eux travaillant dans les pays du Golfe, formulant leur intention de rentrer au pays. Toutefois, entre-temps, selon M. Aourag, il y a déjà lieu de confirmer le retour effectif au pays d'au moins 100 universitaires et chercheurs algériens. Enfin, n'y a-t-il pas lieu de se demander si

les immenses succès remportés ces derniers temps tant par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, que par celui de la Défense nationale, ne sont pas dus aussi au grand rapprochement qu'ils ont tous deux opéré, en tout cas, toujours selon M. Hafid Aourag, du monde de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en Algérie ?

**M. F.**



**Science-technologie- concours** - Vingt-deux (22) candidats participent, depuis hier, au concours national «e-start-up marathon», visant à la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web, a annoncé à Alger la directrice de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), Mme Djamila Halliche. «Ce concours qui est une compétition nationale entre des talents prometteurs dans le domaine des métiers du web, à l'instar de e-service, e-commerce, animation web et du marketing, durera jusqu'à lundi prochain, a précisé Mme Halliche lors de l'inauguration de la 2e édition de la «e-Foire et la production scientifique» ainsi que le «1er salon de l'Innovation». Elle a ajouté dans ce cadre, que les lauréats de ce concours seront sélectionnés par un jury en fonction des critères de la présentation, du profil du candidat, de la valeur ajoutée, ainsi que d'autres critères». «Le concours sera sanctionné par l'attribution, lundi prochain, de prix aux trois premiers lauréats», a-t-elle fait savoir.

## Nation

### *E-Foire et production scientifique à l'USTHB*

## **Renforcement du système national de documentation en ligne**

*Publié le 28 septembre 2013*

« L'organisation de la 2e e-Foire et production scientifique a pour objectif, le renforcement du rôle de la documentation en ligne dans le développement de la recherche scientifique », a indiqué, hier, le chef de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhamid Guerfi. Le responsable a mis l'accent sur l'importance du système national de documentation en ligne, mis en œuvre depuis près de 3 ans. « Ce système est constitué de 65 000 titres et documents via net, et permet l'accès à tous les enseignants chercheurs », a ajouté le représentant du ministre de l'Enseignement supérieur qui est revenu également sur les efforts déployés par l'Etat pour le développement de la recherche scientifique. « La recherche scientifique a évolué durant les dernières cinq années. Tous les projets en la matière ont été parachevés et les édifices, dont les centres et les laboratoires de recherches, mis en place. Reste la ressource humaine qui est l'enjeu le plus important. C'est un problème à résoudre et il appartient à la communauté universitaire de conjuguer les efforts pour une recherche utile qui porte essentiellement sur la création », a-t-il souligné. Le chef de cabinet du ministère s'exprimait lors de l'inauguration, hier, au village universitaire de l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB) à Bab Ezzouar, de la 2e e-foire et production scientifique et le Salon de l'innovation, sous le thème « La science et l'enfant ». Ce double événement est organisé par la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique, sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Pour les organisateurs de la e-foire, l'objectif est de « promouvoir le système national de documentation en ligne qui constitue un outil précieux et indispensable à la promotion de l'enseignement scientifique ». En effet, les chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants en post-graduation et graduation, peuvent effectuer leurs travaux de recherche bibliographiques en ligne 7j/7j et 24h/24h. « C'est un service accessible en tout lieu : bureau, laboratoire, bibliothèque, domicile ou cybercafé », explique le représentant du SNDL. La 2e édition de la e-foire a réuni près de 30 compagnies et éditeurs étrangers. Par ailleurs, selon la directrice de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), Mme Haliche, « le salon de l'innovation » s'inscrit dans la vulgarisation de la recherche scientifique. Ce Salon est un espace qui permet à la communauté scientifique d'échanger des informations et expériences dans le domaine de la technologie de l'information. L'objectif est de « promouvoir la recherche et le développement, l'innovation et le transfert de technologie ». Le Salon est également une occasion pour découvrir le potentiel de la recherche universitaire et des inventeurs indépendants. En ce sens, le directeur de la recherche scientifique, le professeur Hafid Aoureg, a annoncé le financement et l'accompagnement des porteurs de projets innovants surtout les jeunes diplômés. Parallèlement, l'ANVREDET organise, du 28 au 30 Septembre, un concours national « e-start-up marathon » qui vise la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du Web : e-service, e-commerce, animation web, marketing. Le concours, une première, est une compétition nationale qui verra la participation des talents. Il sera soldé par l'attribution d'un prix pour les trois premiers lauréats. La remise des trophées est prévue le 30 septembre.



## Agenda

### **Du 28 Au 30-09-2013 : Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique**

*Publié le 27 septembre 2013*

Sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique organise, du 28 au 30 septembre à l'USTHB, la 2e édition de la « e-foire et la production scientifique » ainsi que « le Salon de l'innovation ».



## Agenda

### **Du 28 Au 30-09-2013 : Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique**

*Publié le 29 septembre 2013*

Sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique organise, du 28 au 30 septembre, la 2e édition de la « e-foire et la production scientifique » ainsi que le Salon de l'innovation.



## **E-Foire 2013 a fermé ses portes hier : Projet de financement de start-up et partenariat avec IBM en vue**

Écrit par Fayçal Djoudi

01/10/2013

La 2e édition de l'E-Foire et de la production scientifique, ainsi que le 1er Salon de l'innovation qui se sont tenus depuis le 28 septembre dernier dans l'enceinte de l'université de Bab-Ezzouar ont fermé leurs portes hier sur un bilan plutôt positif.

Cet événement dédié à la communauté universitaire ainsi qu'au grand public et organisé sous le patronage du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a réuni une quarantaine d'exposants dans le domaine des métiers du web : e-service, e-commerce, animation web, marketing, pour lesquels un concours a été organisé. Parmi les présents également, des opérateurs dans le domaine de l'électronique et de l'informatique « grand public », à l'exemple de Condor. Dans une déclaration à Reporters, le directeur de Condor ICT, Samir Benaskeur, a indiqué que ce qu'il y a de plus louable dans l'initiative abritée par le village universitaire de l'USTHB Bab-Ezzouar, « c'est la passerelle construite entre le monde de l'université et de la recherche et celui de l'entreprise ». Condor, nous dira M. Benaskeur, s'emploie à se rapprocher le plus possible de l'université en vue de développer pour ses activités des applications 100% algériennes dédiées aux utilisateurs des Smartphones ainsi que d'autres produits conçus selon le principe de l'e-book, baptisé Ikra par l'entreprise, sans compter les jeux interactifs pour les enfants et sans oublier une solution de type skype made in Algeria. « Ces applications sont une fierté nationale, et on va inventer et innover plus dans un futur proche », a ajouté ce cadre.

Il est à noter que le groupe Condor a lancé sa propre tablette à 9000 DA pour les 7 pouces et 20 000 DA pour les 10 pouces. Il prévoit bientôt la fabrication de panneaux solaires photovoltaïques et poly cristallines à partir du mois d'avril prochain. A la cérémonie de clôture de l'événement durant laquelle le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique était présent, ce dernier a annoncé lors d'un point de presse improvisé qu'il comptait encourager les initiatives destinées à ouvrir les portes des facultés au grand public et à rapprocher le monde de la recherche et de l'entreprise. « Cet événement a occupé et occupera dans le futur une place importante » dans les démarches poursuivies par le ministère et la communauté universitaire dans le pays, a indiqué M. Mebarki, qui a informé qu'un décret encourageant l'innovation technologique sera prochainement promulgué. Dans la même logique, a-t-il ajouté, un projet de système de financement destiné à la création de start-up est à l'étude et devrait également voir le jour. Dans le cadre de la coopération pour le transfert de technologies, des démarches sont en cours afin de concrétiser dans les mois à venir un accord de partenariat stratégique avec IBM, pour l'accompagnement à la conception et la production de puces électroniques au niveau de la centrale technologique du Centre de développement des technologies avancées (C.D.T.A), a fait savoir le ministre.

# **LE JEUNE** **INDEPENDANT**

## Concours e-start-up marathon

28 septembre 2013 19:39

Écrit par Readaction Jeune Independant

Vingt deux candidats participent au concours pour la création d'entreprises



Vingt deux (22) candidats participent au concours national «e-start-up marathon», visant à la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web. Ce concours qui est une compétition nationale entre des talents prometteurs dans le domaine des métiers du web à l'instar de e-service, e-commerce, animation web et du marketing, durera jusqu'à lundi prochain.

Les gagnants de ce concours seront sélectionnés par un jury en fonction des critères de la présentation, du profil du candidat, de la valeur ajoutée, ainsi que d'autres critères. Le concours sera sanctionné par l'attribution demain de prix aux trois premiers lauréats. La 2e édition de la e-Foire et la production scientifique ainsi que le 1er salon de l'Innovation, inaugurés sont principalement, dédiés au renforcement du système national de la recherche scientifique et du développement technologique.



El Watan  
Pages hebdo [Etudiant](#)

## **Bourai Kamel, gagnant de la «e-start-up marathon»**

le 23.10.13



| © D. R.

**Pour avoir conçu «un système de marquage par laser à fibre», Bourai Kamel, ingénieur principal au Centre algérien de développement des technologies avancées (CDTA, Alger) a reçu Le premier prix du meilleur exposant du concours «e-start-up marathon», lundi 1er octobre courant lors d'une cérémonie organisée à la clôture du 1er salon de l'innovation.**

Vingt-deux candidats ont participé à ce concours. La «e-Foire et la production scientifique» est une manifestation organisée par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET). Le salon vise à encourager la création d'entreprises technologiques dans le domaine des métiers du web.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki, a déclaré, lors de la clôture de cette double exposition, que les lauréats du concours seront éligibles à un accompagnement, notamment financier, de la part de l'ANVREDET.

## **Alithech1 : un laser fait maison**

le 23.10.13



**Le marquage laser, qui devient aujourd'hui incontournable dans l'industrie, notamment pour la traçabilité des produits et la lutte contre la contrefaçon, astreint les industriels à s'équiper en modules de marquage performants.**

Le Centre algérien de développement des technologies avancées (Cdta) est venu apporter une réponse à cette préoccupation par une solution fiable, développée par des chercheurs algériens : un laser nommé ALITHECH1 .

### **ALITHECH, un laser dz**

«Alithech1» (Algerian laser technology) est un système de marquage par laser à fibre optique développé par le CDTA. Le module est une véritable prouesse technique, car le projet a assuré un transfert technologique estimé à 80% selon ses concepteurs. «En plus de la maîtrise de la technologie des lasers à fibre optique, la partie mécanique du module a été réalisée par un groupe d'ingénieurs du cdta», nous précise Abdelkader Noukaz, ingénieur en électronique au cdta et membre de l'équipe de développeurs d'Alithech1.

Cette machine montée en Algérie par des ingénieurs algériens présente plusieurs avantages pour les industriels nationaux, car outre le prix de revient qui est nettement moins cher que le prix d'une machine équivalente importée, le coût de la formation des opérateurs, la maintenance et la disponibilité des pièces de rechange au niveaux local devient un avantage économique notable.

### **Démonstration**

En exclusivité pour pour El Watan-étudiant, Bourai Kamel, ingénieur principal du projet «Alithech1» nous a aimablement organisé «une démonstration privée». Le module est

précieusement gardé dans un laboratoire de la division milieux ionisés et lasers. Pour y accéder, le port de lunettes de protection est obligatoire. «Quand le laser est en marche, la plus petite énergie émise peut causer des lésions oculaires irréversibles», prévient l'ingénieur.

La machine se présente sous la forme d'un assemblage comprenant l'optique de guidage du faisceau laser, montée sur un mécanisme «fait maison» par les mécaniciens du centre, le tout fixé sur un caisson contenant la partie hardware, disques durs et autres composants électroniques. Un panneau d'interface latéral, avec écran LCD, clavier et souris permet, à travers un logiciel dédié, de commander le système. Bourai Kamel et son collaborateur Abdelkader Noukaz prennent les commandes du dispositif : l'un pose une plaque métallique sur la surface du traitement, l'autre lance le logiciel qui affiche la forme qui doit être gravée dans le métal. La machine se met en branle.

Un bourdonnement sourd emplit le laboratoire. Le faisceau laser est invisible, mais comme par magie la plaque s'illumine d'une vive lumière blanche et la forme sélectionnée sur l'écran vient se dessiner lentement sous le vif éclat du laser. «Nous venons de graver un simple logo», nous dit Bourai Kamel, «mais cette technique nous permet de tracer aussi bien des textes que des formes graphiques, allant jusqu'à 7 microns d'épaisseur de trait». Cette performance en matière de miniaturisation permet aussi, selon l'ingénieur, de marquer des implants chirurgicaux avec des codes barres ou des data matrix contenant des informations comme le dossier médical du patient ou pour des composants industriels, des informations techniques ou commerciales ainsi que les coordonnées du fabricant en renvoyant directement sur son site internet.

#### Marquage laser

Le marquage laser signifie la gravure de matériaux et de matières avec un faisceau laser. Pendant la gravure, la surface du matériau est fondue et vaporisée avec le laser. Le faisceau enlève donc le matériau. Le creux produit dans la surface est la gravure. Le marquage permet d'insérer sur la surface des produits tous types d'informations et la gravure demeurera marquée ad vitam ! Car, contrairement aux inscriptions imprimées, elle résiste à l'usure, à la chaleur et à l'acide.

La haute précision du marquage laser permet de marquer de manière nettement lisible les polices et les géométries les plus petites.

Le marquage laser compte également parmi les procédés de marquage les plus rapides du marché. Il en résulte une productivité élevée et des avantages en termes de coûts pour la fabrication.

***Mohamed Staifi***